

GRAND CAFÉ DE LA POSTE

1, Quai Lamennais, 1

TENU PAR

BOULAI

Près le Palais des Postes et des Télégraphes

BIÈRE

De la grande Brasserie de la Meuse

DÉCORATION ARTISTIQUE

2^e Série. — 1. Roiln-Salver 3'5" 2/5;

2. Gaby-Lamy.

Finale. — 1. Miraux-Lainé 3'19";

2. Robin-Salver; 3. Dax-Loma.

Dernier tour 29' 3/5.

Le soir avait lieu, au siège du Club, la distribution des prix sous la présidence du docteur Patay et de MM. Bernardeau et Sacher, présidents d'honneur.

L'aimable président du V.-C. R. prend la parole et remercie les présidents d'honneur : MM. le général Lucas, le préfet, le maire, les sénateurs et députés, MM. Bernardeau et Sacher ; les Sociétés amies, parmi lesquelles le V.-S. N., le V.-T. N., le S. V. N. ; les Clubs de Domfront, Laval, Fougères, Quimper, Dinan, St-Brieuc. Il adresse un souvenir à M. Renault, chef consul, absent par suite de blessures occasionnées par une chute de motocycle.

Le docteur Patay remercie les généreux donateurs de prix, les commissaires, les coureurs, la musique, la Presse représentée par M. Eugène Cravoisier, rédacteur en chef de notre confrère le *Petit Rennais* ; il remercie également M. Chéreau, qui a contribué à la réalisation et au succès du match. Il dit un mot aimable pour M. Guittard, le sympathique directeur des tramways départementaux.

M. Allard remercie au nom de l'U. V. F. et du S. V. N. ; M. Chéreau au nom du V. S. N. et du V. T. N. ; M. Levannier au nom du V. C. D.

M. Chéreau annonce la revanche offerte pour le 16 juillet, à Nantes, ajoutant qu'il n'ose souhaiter la victoire aux Rennais, ce serait contre sa pensée, mais il aura plaisir à recevoir de son mieux les coureurs et les membres des Sociétés amies ce jour-là à Longchamp.

Après avoir vidé nombre de verres à la bonne amitié des cyclistes de la Bretagne et de l'Ouest et sablé joyeusement le champagne, les membres présents se retireront sur le coup de minuit, emportant tous un excellent souvenir de la journée du 11 juin.

Nous ne saurions trop remercier en terminant, les membres du Vélo-Cycle Rennais de l'accueil cordial et sympathique qu'ils ont fait aux étrangers et aux Nantais, en particulier, et nous regrettons seulement que les Nantais ne soient pas allés en plus grand nombre goûter l'hospitalité rennaise.

(Le Plein Air). PAUL PEROI.

N. — Nous devons signaler que M. Bernardeau, le sympathique président d'honneur du V.-C. R. a offert un magnifique objet d'art qui a été décerné comme prix à la course d'amateurs.

A LA FRILEUSE

1, Rue de l'Horloge, RENNES

Spécialité d'Articles pour Cyclistes et Sport

POUR HOMMES

Bas, Maillots, Culottes, Vestons, Ceintures et Chemises de flanelle

POUR DAMES

Pantalons cloche, Pantalons jupe et Chandails

DÉPOT DU LINGE MONOPOLÉ

Des remerciements bien mérités ont été adressés à M. Bernardeau.

FÉDÉRATION CYCLISTE DE L'OUEST

Extrait du procès-verbal de la réunion du Comité de l'Union vélocipédique bretonne, tenue à Châteaulin, le dimanche 25 juin 1899.

« Les délégués des Sociétés, formant le Comité de l'Union bretonne, réunis à Châteaulin le 23 juin 1899,

« Après avoir pris connaissance du

procès-verbal qui leur a été communiqué, de la réunion tenue à Rennes le

14 mai 1899, par un certain nombre de

délégués de Sociétés de l'ouest, en vue

d'un groupement de Sociétés vélocipédiennes, par extension de l'Union vélocipédique bretonne,

« Considérant qu'en 1894, l'U. V. B. actuelle avait demandé des adhésions à tous les clubs cyclistes de Bretagne dans le but de former une Fédération ; que malgré les refus qui lui ont été alors opposés, l'Union est et reste toujours, de par ses statuts, ouverte aux Sociétés vélocipédiques des cinq départements bretons ;

« Attendu qu'il apparaît à la grande majorité des membres du Comité qu'il y a lieu de respecter l'idée qu'ont toujours eue les fondateurs de l'U. V. B., en limitant la Fédération aux cinq départements de Bretagne ; qu'une extension aux autres départements de l'ouest présenterait, d'ailleurs plus d'inconvénients que d'avantages ;

« Par ces motifs décident :

« 1^o Les Sociétés vélocipédiques des cinq départements de la Bretagne, qui en feront individuellement la demande en conformité des art. 1 et 19(1)

des statuts, seront admises à faire partie de l'U. V. B. La demande devra contenir, en outre, une adhésion pure et simple aux statuts actuels ;

« 2^o Les modifications qui pourront être

(1) ART. 1. — Il est fondé, sous le nom d'Union vélocipédique bretonne, une Fédération dont le siège provisoire est à Lorient, rue Victor Massé, au Grand Café, et qui se compose des Sociétés des départements des Côtes-du-Nord, du Finistère, de l'Ille-et-Vilaine, de la Loire-Inférieure et du Morbihan, adhérent à ses statuts et règlements.

ART. 19. — Toute Société des départements indiqués à l'art. 1^o désirant faire partie de l'Union doit adresser sa demande au Président, 10, Allée du Cimetière, Brest.

« apportées ultérieurement aux statuts « ne devront, en aucun cas, porter sur la partie de l'art. 1 qui détermine les limites de la Fédération, limites qui sont et devront rester la base fondamentale de l'Union. »

Pour extrait conforme :

Le Président,
COATVAL.Paris-Brest et retour à motocycle
(1,200 kilomètres)Charles Terront, vainqueur de la fameuse course Paris-Brest organisée par le *Petit Journal*, le 6 septembre 1891, effectuant les 1200 kilomètres en 71 h. 30', vient de tenir le record à motocycle sur le même parcours.

Montant un motocycle Phébus avec moteur Aster et dont M. Gatinet est le représentant à Rennes, Terront est parti de Paris le 17 juin, et a effectué le parcours en 40 h. 26' 4", soit une moyenne de 30 kilomètres à l'heure.

Parti de Paris à 2 heures le matin, il passait à Mortagne à 6 heures, à Laval à 11 h. 37, à Vitré à midi 35 et à Rennes, Café de l'Europe, à 1 h. 30. Une foule nombreuse l'attendait au contrôle, chez l'ami Colosse. Le recordman était très dispos et après avoir avalé un bol de bouillon avec deux œufs battus, s'estre un peu nettoyé ainsi que sa machine, il est reparti à 1 h. 38, toujours accompagné par Béconnais et Loste. M. Gatinet l'a entraîné quelque temps sur la route de Brest.

A Saint-Brieuc, Terront arrive à 4 h. 45 au contrôle chez Tardivel, précédé par Béconnais et suivi par Rivierre qui va jusqu'à Guingamp et reviendra pour reprendre Terront au retour.

A Brest, Terront vire à 9 h. 27 du soir. Après avoir pris seulement une coupe de champagne, il remonte et fait retour, entraîné par Béconnais et Noë Boyer, directeur de la maison Phébus, de Paris.

Passage à Morlaix à 11 h. 4.

Entre Morlaix et Guingamp, en pleine nuit, le groupe de motocyclistes, augmenté de Corre, rencontre un troupeau de chevaux. Terront butte dans un cheval et roule à terre où il s'abîme le côté droit de la figure. Béconnais a deux rayons de cassés par une ruade. La marche reprend et à 3 h. 35 du matin, ils arrivent à Saint-Brieuc, Béconnais et Boyer suivis à 500 mètres de Corre et de Terront. Après s'être réconforté rapidement, Terront

repart, accompagné de Béconnais, Rivierre et Loste.

Le recordman passe à Rennes le matin à 7 h. 40, à Laval à 9 h. 25, Alençon, midi 33 ; enfin il arrive à Paris (Porte-Maillot) à 6 h. 23' 4".

Notre compatriote Corre, déjà connu depuis sa course de Paris-Brest en 1891, vient de s'attaquer au record du même parcours établi le 17 juin dernier par Charles Terront.

Parti de Paris samedi 24 juin à 6 heures, il passe à Mortagne à 9 h. 55, à Alençon à 11 h. 3, à Pré-en-Pail à 11 h. 40, à Laval à 1 h. 56, enfin malgré les crevasses, chambre à air mauvaise, valves mauvaises, pompes récalcitrantes, etc., etc. La plus grande partie du parcours fut cependant faite cahin-caha. Après Evran, nouveaux malheurs qui épuisèrent toutes nos ressources : dissolution, caoutchouc, patience, etc. Il nous fallut prendre la grande décision de rentrer à pied, traînant nos malheureuses bécane. Arrêt à la Croix du Fresne, en Saint-Hélen (C.-du-N.). Là, M. le V^e de la Buharaye, s'offrit simplement à nous secourir, le temps d'un éclair il fut à son château et en revint avec tout le nécessaire pour réparer. En un tour de main, qui dénote un cycliste expérimenté, il répara notre machine aussi bien que l'eût pu faire l'homme du métier le plus expert. Grâce à lui, nous avons pu reprendre notre route et rentrer chez nous ayant qu'il soit trop tard. C'est publiquement que nous tenons à remercier l'obligant V^e de la Buharaye qui très souvent, nous a-t-on affirmé, rend de semblables services aux frères cyclistes en détresse. Honneur à lui.

Une foule compacte attendait depuis midi, massée sur le pont de Berlin, l'arrivée du coureur auquel on fait une chaleureuse ovation.

Corre, frais et dispos, mais un peu en retard sur son itinéraire, ne prend le temps que de s'approvisionner d'essence et se remet en route vers Brest.

Passé à Saint-Brieuc à 7 h. 10, il vire à Brest à 11 h. 16, repasse à Saint-Brieuc à 3 h. 5' du matin et arrive à Rennes à 5 h. 55 à la grande stupéfaction même des contrôleurs qui ne comptaient pas sur lui avant huit heures.

Accompagné de Roland, il repart toujours aussi calme, après avoir bu une tasse de lait.

Il passe à Alençon à 10 h. 10, Suresnes, 2 h. 55.

Enfin il arrive à Paris à 3 h. 3' 16" ; temps, 33 h. 3' 16".

Corre a donc battu le record de Terront de 7 h. 23'.

HIPPISSME

Le Grand Prix de Paris, couru à Longchamp le 11 juin dernier, a été gagné cette année par Perth, appartenant à M. Caillaud, officier de cuirassiers (monté par Tom Lane).

Le Grand Prix cycliste de Paris

Le Grand Prix cycliste s'est couru sur la piste municipale de Vincennes, les 18, 24 et 25 juin.

Les séries du Grand Prix sont gagnées par Pasini, Jacquelin, Deschamps, Jaap Eden, Momo, Tomaselli, Louvet, Bourlilon.

La course tandem est gagnée par l'équipe Pasini-Tomaselli.

Le prix de l'espérance est gagné par Meyers.

Le prix des étrangers est gagné par Grogna.

Le Grand Prix donne comme résultat : 1^o Tomaselli, 2^o Meyers, 3^o Momo. — Distance, 2,000 mètres ; temps, 4' 12" 3/4.

La course de 50 kilomètres avec entraîneurs est gagnée par Tom Linton en 56' 39" 4/5. — Bonhous à 1 tour 1/2. — Simar à 2 tours.

LIVRE D'OR

Un fait qui pour être naturel n'en est pas moins à signaler comme exemple de bonne fraternité en cyclisme.

Parti les jours derniers en compagnie d'un ami pour une affaire nous occasionnant un parcours de près de 90 kilomètres à bécane. Au départ, tout va bien, mais le long du parcours nous faisons connaissance avec tous les ennemis, crevasses, chambre à air mauvaise, valves mauvaises, pompes récalcitrantes, etc., etc.

La plus grande partie du parcours fut cependant faite cahin-caha. Après Evran, nouveaux malheurs qui épuisèrent toutes nos ressources : dissolution, caoutchouc, patience, etc. Il nous fallut prendre la grande décision de rentrer à pied, traînant nos malheureuses bécane. Arrêt à la Croix du Fresne, en Saint-Hélen (C.-du-N.). Là, M. le V^e de la Buharaye, s'offrit simplement à nous secourir, le temps d'un éclair il fut à son château et en revint avec tout le nécessaire pour réparer. En un tour de main, qui dénote un cycliste expérimenté, il répara notre machine aussi bien que l'eût pu faire l'homme du métier le plus expert. Grâce à lui, nous avons pu reprendre notre route et rentrer chez nous ayant qu'il soit trop tard. C'est publiquement que nous tenons à remercier l'obligant V^e de la Buharaye qui très souvent, nous a-t-on affirmé, rend de semblables services aux frères cyclistes en détresse. Honneur à lui.

Accompagné de Roland, il repart toujours aussi calme, après avoir bu une tasse de lait.

Il passe à Alençon à 10 h. 10, Suresnes, 2 h. 55.

Enfin il arrive à Paris à 3 h. 3' 16" ; temps, 33 h. 3' 16".

Corre a donc battu le record de Terront de 7 h. 23'.

LES BRETONS

L'intéressante revue littéraire, l'*Herminie*, nous apprend que les Bretons domiciliés à Oran viennent de fonder une association fraternelle, « Le Binioù » dans le but de s'aider mutuellement et de recevoir les frères de Bretagne qui se rendraient en Algérie. Président, M. H. Auffret, 9, rue Ténez, à Oran.D'autre part, il vient de se créer à Paris un nouveau journal *Le Breton de Paris*.

Courses d'Automobiles en Bretagne

Paris-Saint-Malo, le 30 juillet

Organisée par l'U. V. A. — 3,000 fr. au moins de prix, dont 1,200 francs offerts par le Casino et la Municipalité de Saint-Malo.

Secrétaire : M. G. de Lafreté, 188, boulevard Péreire, à Paris.

Dinard-Rennes-Dinard

Organisée par la *Pédale Dinardaise* ; à prendre date en août prochain.

RALLY-VELO DE L'A.

Favorisé par un temps superbe, le Rally-Vélo de l'Association générale des Etudiants a eu un plein succès. A 2 heures, plus de 30 partants se pressaient sur la route de Nantes où avait lieu le départ. Mené avec un entraînement endiablé, malgré toutes les fausses pistes et sans avoir à déplorer aucun accident, une heure après, à la Croix St-Hélier, l'arrivée dans l'ordre suivant :

Dayras, Chevallier, Escolan, Lechat, Henriet, Tiffaine, Cadiou, Marteville, Louis des Fillières, Giraud, Marais, Pellos, Lecocq, Gautier Tessier, Lebreton, Caradec, Belloir, Surcouf, Luzel, Baudros, Ropert, Le Helloc, Liegeard et Pellois (Ernest).

Le soir, à l'occasion de la distribution des prix, un punch-concert dans la salle de la Bourse a été des plus réussis. Nous y avons apprécié une fois de plus le talent de Mme Dunoyer et de MM. Heurtin et Lavy, ainsi que celui de nombreux amateurs. La soirée s'est terminée aussi bien que l'après-midi et nous ne pouvons que féliciter tous les organisateurs de cette fête et en particulier MM. Fortier et Guibert qui, d'ailleurs, ont déjà fait leurs preuves.

LA RÉGION

Rennes

Mariage. — Nous apprenons le mariage de notre ami Joseph Roumieu, membre dévoué du V. C. R., et ambulancier de l'U. V. F., avec Mme Jeanne Galou, sœur de Mme Roumieu aînée.

Cette union se présente sous les meilleurs auspices et nous adressons aux nouveaux époux, nos plus sincères vœux de bonheur et de prospérité.